



A n t o i n e V i n c e n s d e T a p o l

O ù S o n t L e s F i l l e s ?

LE LIEU DE LA PHOTOGRAPHIE

Où Sont Les Filles ?

25 août - 25 septembre

VERNISSAGE

Jeudi 8 septembre, 18h30

VISITES COMMENTÉES

Samedi 10 septembre, 15h

en présence de l'artiste

Dimanche 25 septembre, 15h

APARTÉS

Samedi 10 septembre, 17h

«Du Brésil à Lorient : Regards croisés sur l'identité féminine dans l'espace public»

Une projection-débat avec Antoine V. de Tapol et Antoine

Buquen



01 Antoine Vincens de Tapol

02 *Où Sont Les Filles ?*

03 À la découverte des filles

04 Le quartier du Bois du Château

05 Structures partenaires



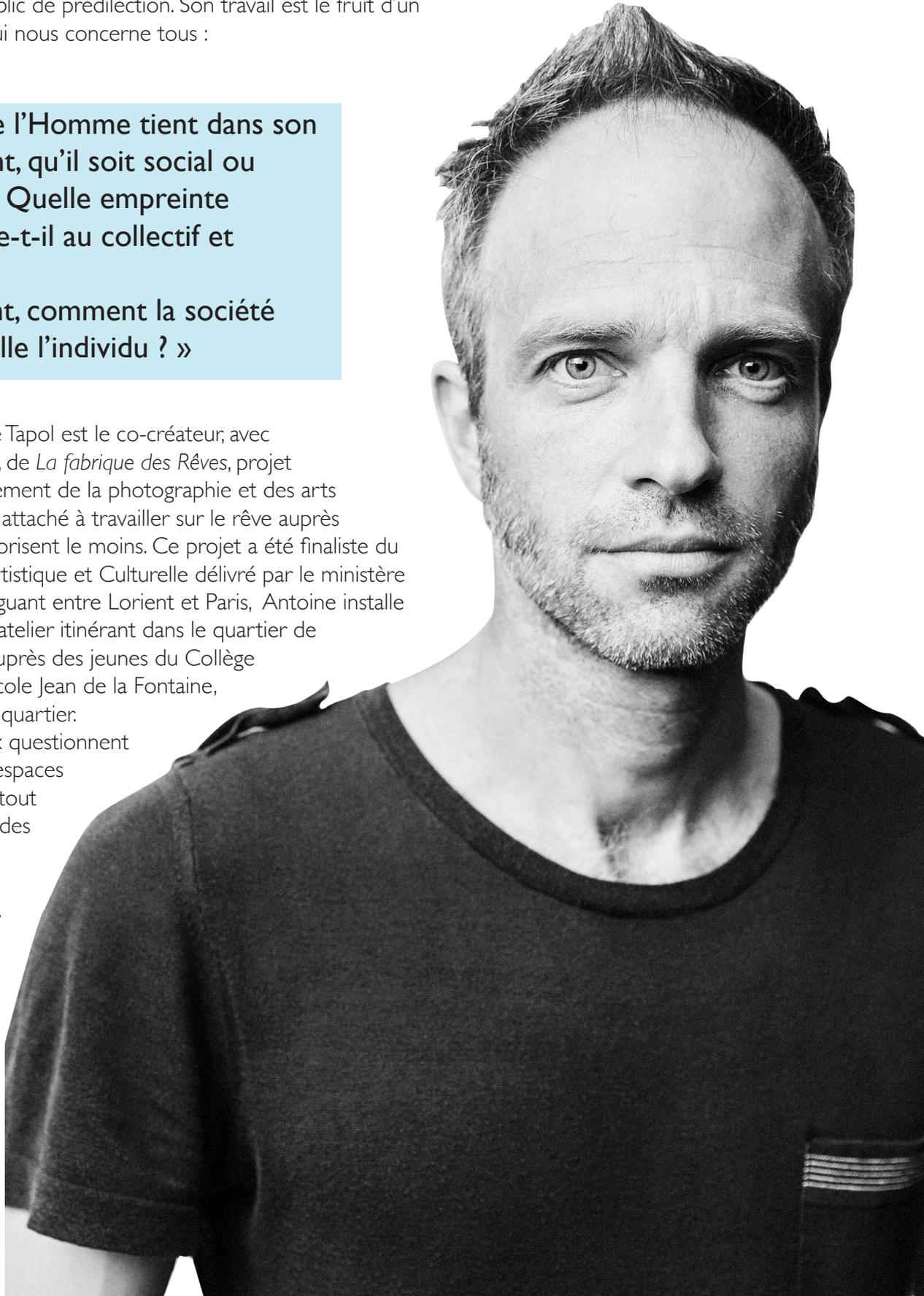
Antoine Vincens de Tapol

ANTOINE VINCENS DE TAPOL ET LA PHOTOGRAPHIE DOCUMENTAIRE

Anthropologue de formation, Antoine Vincens de Tapol s'est dirigé vers l'écriture documentaire via la photographie qui s'est avérée être pour lui le meilleur médium de rencontre vers l'autre. Il a ainsi compilé son approche anthropologique, l'écriture plus souple du documentaire dans laquelle l'auteur peut affirmer le « je », et la gamme artistique offerte par la photographie. Les techniques d'entretien sont la base de la matière ethnographique. En tant que photographe, il s'est beaucoup inspiré de cette méthodologie pour aller questionner le terrain lors de ses résidences dans le Morbihan, et notamment avec les adolescents qui constituent son public de prédilection. Son travail est le fruit d'un questionnement qui nous concerne tous :

**« La place que l'Homme tient dans son environnement, qu'il soit social ou géographique. Quelle empreinte l'individu laisse-t-il au collectif et au territoire ?
Et son pendant, comment la société détermine-t-elle l'individu ? »**

Antoine Vincens de Tapol est le co-créateur, avec Marion Garandeau, de *La fabrique des Rêves*, projet ambitieux au croisement de la photographie et des arts plastiques, qui s'est attaché à travailler sur le rêve auprès de ceux qui s'y autorisent le moins. Ce projet a été finaliste du Prix de l'Audace artistique et Culturelle délivré par le ministère de la Culture. Naviguant entre Lorient et Paris, Antoine installe régulièrement son atelier itinérant dans le quartier de Bois du Château, auprès des jeunes du Collège Le Coutaller, de l'école Jean de la Fontaine, et de la Maison de quartier. Ses récents travaux questionnent les évolutions des espaces urbains, c'est donc tout naturellement que des liens se sont tissés, puisque « Ici, il fait partie du paysage ».



Où Sont Les Filles?

CONTEXTE

Les jeunes filles, à partir de 13-14 ans, commencent à désertier les maisons de quartiers, les centres socioculturels et autres espaces jeunes des villes de l'hexagone. Elles sont également bien moins présentes dans l'espace public qu'elles traversent sans s'arrêter. Lorient n'échappe pas à ce constat et plus particulièrement à Bois du Château.

Le fondement de ce projet s'inscrit donc dans une problématique contemporaine assez complexe, celle de la place des femmes dans les quartiers, notamment au travers des représentations culturelles des habitants de leurs territoires. Il s'agit d'un sujet délicat, l'attitude et la posture des intervenants face au public étant avant tout bienveillante, à l'écoute et joyeuse.

Extraits de conversations enregistrées, juin 2017

« Pour la Maison de quartier, c'est comme une gêne de passer ici, les regards sur nous, des petites remarques, on n'est pas à l'aise, après, y'a pas que ça non plus (...) »

« Et ça va vite, les gens jugent vite sans connaître, il y a des préjugés... »

« Ma mère qui sait ce que c'est ici, qui a déjà habité dans un quartier, qui sait comment ça se passe en bas dans les cages, qu'on se fait bloquer, elle préfère que j'aille en ville (...) »

Les causes sont multiples, complexes, mais le résultat est que ce sont les garçons qui sont visibles et s'accaparent l'espace public en s'y imposant avec plus ou moins de force. Cette domination masculine est précédée d'une domination institutionnelle car les villes ont été construites par les hommes et pour les hommes. Il s'agit bien pour les filles d'une violence symbolique invisible, intériorisée, celle de moins oser apparaître dans la rue, d'une liberté de mouvement contrainte, qui nie une part de leur existence même. Et si ce projet n'avait surtout pas vocation d'opposer les garçons aux filles, il s'incarnerait dans une volonté de libérer sans concession une parole, un regard, mais toujours avec bienveillance.

Il ne s'agissait pas d'essayer de déconstruire des représentations fortement ancrées chez certains habitants, mais bien de proposer aux usagers de prendre en main un outil culturel, qui pourraient leur permettre par la suite d'ouvrir leurs points de vue sur la société, dans une démarche d'éducation populaire. Le fait de fréquenter des événements associatifs et culturels locaux, de rencontrer des gens, et de se déplacer sur le territoire, permettait aussi à chacun d'ouvrir son champ de vision sur la Cité, et le monde en général.

LES DIFFÉRENTES PHASE DE CRÉATION

En 2017 et 2018, Sonia Hervochon de La Ligue de l'Enseignement du Morbihan a initié une collaboration avec la Maison de quartier Bois du Château pour accompagner les filles à recenser l'usage et le ressenti de leurs « sœurs », sur la manière dont elles utilisent et s'approprient leur territoire. Dès 2018, le photographe Antoine Vincens de Tapol se joint au projet, avec la volonté de poursuivre et développer ce travail par un accompagnement et une production artistique professionnelle, et d'élargir le public des personnes touchées par ce sujet.



© Antoine Vincens de Tapol

- 16 portraits photographiques in situ
- des enregistrements sonores
- des débats
- le début de l'écriture d'une cartographie sensible du quartier et de l'agglomération de Lorient
- des sorties « hors les murs » à l'île aux Moines, aux ateliers d'Estienne Centre d'Art Contemporain de Pont Scorff et dans le centre ville de Lorient.
- Douze heures d'intervention scolaire au sein du collège de Kerentrech, établissement en bordure du quartier de Bois du Château fréquentés par les filles ciblées.

I - LA RECOLTE DE TEMOIGNAGES & D'IMAGES

1

Accompagner les filles à la technique photographique :

(les techniques de bases de cadrage, de lumière, de choix éditorial)

Nourris de nombreux ouvrages photographiques présents dans l'espace pédagogique que la Galerie le Lieu possède, les jeunes ont pu découvrir les expositions du Lieu accompagnées d'une médiatrice. Elles ont ainsi pu mieux appréhender les différentes techniques photographiques et forger leur regard de jeunes auteures.

2

Accompagner les filles à la technique d'entretiens semi-directifs :

Il fallait garder cette idée d'aller chercher l'information de façon horizontale. Comment élaborer un questionnaire semi ouvert où les éléments de réponses ne sont pas induits par des questions trop orientées ? Cette étape se construit à partir d'une parole libérée dans tous ses états. Nous allons donc nous appliquer à former les filles aux techniques d'entretiens, ainsi qu'à élaborer un questionnaire type. Celui-ci permettait de formaliser les questions issues des réflexions les plus essentielles en les posant sur le papier.

3

Intervenir dans l'établissement scolaire :

Les interventions se sont également poursuivies au sein de l'établissement scolaire Jean Le Coutaller, au cœur même du quartier et durant 12 jours. Nous savions que le collège est un excellent moyen de toucher davantage de filles pour notre action car tout simplement elles y sont visibles. La grande volatilité des filles en dehors des enceintes scolaires est un grand obstacle et déjà le travail effectué en 2018 au collège voisin portait ses fruits. Lorsqu'un premier pas était fait, nous savions que le message était entendu et qu'il serait repris.

II - RÉALISATION DES PRODUCTIONS

1

La production d'une cartographie sensible du quartier :

Il était demandé aux jeunes filles d'imaginer la construction d'une cartographie imagée du quartier de Bois du Château, mais aussi plus globalement de la ville de Lorient. Au cours des discussions qui ont été collectées, il est en effet apparu que les filles évitaient soigneusement telle rue ou tel carrefour, pour se rendre d'un point A à un point B. C'était nécessaire pour éviter des conflits, des violences verbales et psychologiques. Nous souhaitions pouvoir illustrer ces détours sur cette carte réalisée pour montrer toute l'absurdité d'une telle situation, et présenter les représentations objectives et subjectives de chacune. Des codes couleurs, des repères symboliques formaliseraient une nouvelle cartographie de Bois du Château et de Lorient. Telle couleur illustre un territoire à conquérir, telle symbole symbolisait un lieu proscrit aux filles. Tel idéogramme signifiait l'absence (...)

2

La production photographique par les filles :

Aux côtés des photographies réalisées par Antoine Vincens de Tapol, il était demandé aux filles de travailler sur leur perception très subjective de leur environnement. Que celui-ci soit intime : un objet dans une chambre, un salon ou un intérieur en général ou que celui-ci soit tourné vers l'extérieur. Puisque nous travaillions sur l'aménagement du territoire collectif, nous leur avons demandé de s'approprier par l'image ces espaces à reconquérir soit d'une manière réelle, soit d'une manière fantasmée. Le travail en amont grâce aux livres, à l'exposition mais aussi aux discussions autour de la photographie ont alimenté leur regard. Dotée chacune d'un jetable argentique de 36 poses, 36 images pas plus ni moins pour apprendre à penser l'image ni dans l'instantanéité, ni dans sa surconsommation. Une liste d'objet, d'idées, de lieux fut établie collectivement en amont pour aider les filles à angler leur prise de vue.

« Déjà 16 portraits ont été produits dans l'espace public du quartier. Des photos faites au flash en guise de symbole et pour mettre la lumière sur les filles là où justement on voudrait les laisser à l'ombre. Elles choisissent les lieux à reconquérir ou au contraire des lieux inspirant la sérénité. Nous allons continuer afin de récolter le maximum de portraits et que lors des restitutions, elles fassent front en répondant à l'intitulé du projet : « Où sont les Filles ? » - Là !





À la découverte des filles

BR

LE COLLÈGE JEAN LE COUTALLER

- 270 élèves
- 21 nationalités représentées
- 44% des familles boursières sont au taux 3.



©Antoine Vincens de Tâpol

Le collège Jean Le Coutaller appartenait au réseau ECLAIR de Lorient. En septembre 2015, ce même réseau d'établissements est classé REP, réseau d'éducation prioritaire.

Il est situé au cœur d'une zone urbaine considérée sensible, le quartier du Bois du Château, composé de grands ensembles d'immeubles type HLM. Une augmentation de deux points en moyenne chaque année depuis 4 ans sur le pourcentage de boursiers soit 72,4% en 2017.

Parmi les familles boursières, plus d'un tiers n'ont aucun revenu salarié, bénéficie du RSA ou n'ont aucune ressource. 44% des familles boursières sont au taux 3. Le collège accueille des enfants en situation de détresse sociale venant de pays tiers ou des territoires d'outre mer.

En dehors de la maison de quartier, l'activité culturelle est désertique sur la zone.

Les enfants ne se rendent pratiquement jamais dans les lieux culturels du centre ville.

LES FILLES

Public directement touché :

- 20 jeunes femmes issues du quartier de Bois du Château, (13-25 ans, porteuses du projet)
- 40 de collégiennes du Collège Jean le Coutaller et Kerentrech interviewées
- 30 jeunes femmes du quartier Bois du Château interviewées



Des jeunes filles invisibles. Le constat est général en France, en 2018 : les jeunes filles, à partir de 13-14 ans, commencent à désertier les maisons de quartiers, les centres socioculturels et autres espaces jeunes des villes de l'hexagone. Elles sont aussi bien moins présentes dans l'espace public, qu'elles traversent sans s'arrêter. Lorient n'échappe pas à ce constat, et c'est particulièrement vrai pour le quartier Bois du Château.

Les recherches sur l'usage de la ville par le prisme du genre confirment que 75 % des budgets publics destinés aux loisirs des jeunes sont consommés par les garçons.

(sources : La ville faite par et pour les hommes, Yves Raibaud, Laboratoire de l'Egalité, 2015).

La cible du projet d'Antoine était donc de toucher les jeunes filles à partir de 13 ans jusqu'à environ 25 ans. De manière collatérale, Antoine souhaitait toucher les familles ainsi que les garçons du même âge.

Le quartier de Bois du Château

QUELQUES MOTS SUR BOIS DU CHÂTEAU

- 2300 habitants
- 50 % de familles dont 50 % monoparentales
- 7 400 € de revenu médian

La résidence est centrée sur la partie nord de la ville et notamment en lien avec deux quartiers voisins qui ont été maintenus ou nouvellement intégrés en 2015 dans les quartiers prioritaires de la Politique de la Ville. La plupart des personnes touchées dans ce projet sont issues de l'immigration et font l'expérience d'une grande précarité sociale : famille monoparentale, famille d'accueil, chômage, déménagements à répétition, absence de loisirs(...). Le quartier est victime d'une stigmatisation et il en résulte une absence de mixité sociale qui s'accroît année après année.

©Thierry Creux/ Ouest France



BOIS DU CHÂTEAU EN MUTATION

Les jeunes femmes ont pourtant bien des choses à dire, quand elles osent se faire entendre.

On le sait, que ce soit la démolition du Collège Jean le Coutaller pour la construction d'un autre collège aux frontières avec Kerentrech, ou la réhabilitation des logements qui se fera également par une phase de destruction du parc locatif actuel, le quartier va vivre ces prochaines années un grand chamboulement urbain et identitaire. L'occasion était toute trouvée pour aller interroger les habitants et, dans ce cas, les habitantes du quartier sur la manière dont elles occupent et investissent ce territoire. Les réunions participatives des citoyens ne sont pas toujours suffisantes pour tirer les enseignements nécessaires afin de construire une ville pour tous et toutes. Il s'agissait d'aller puiser la parole, puisque rarement la parole vient spontanément s'inviter aux réunions d'information, et d'autant plus lorsque l'on sait que souvent la *vox populi* n'a de *populi* que la voix des hommes.

(Esquisse non contractuelle)

©Atelier Arcau



Structures partenaires

35

C'est un mouvement associatif, un mouvement d'éducation populaire et un mouvement d'idées. Fondée par Jean Macé en 1866, elle a pour but de contribuer au progrès de l'éducation sous toutes ses formes, dans un idéal laïque, démocratique et républicain. Créée au niveau national pour permettre à chaque individu d'accéder à l'éducation, elle favorise aujourd'hui dans tous les départements les actions qui ont pour objectif de faire de chaque homme et femme des citoyens éclairés.

La Ligue de l'enseignement (Fédération du Morbihan) met ainsi en œuvre de nombreux projets dans les domaines de la citoyenneté, du sport, de la culture, de l'environnement, de l'école, pour des publics diversifiés et en lien avec les collectivités et les associations dont elle est un partenaire habituel. La Fédération du Morbihan représente aujourd'hui 230 associations affiliées, 16000 adhérents, 600 bénévoles et 14 salariés. Au travers de la laïcité, elle prône une éducation ouverte à tous.

Dans le cadre des formations à l'éducation à la citoyenneté, elle développe des interventions auprès de collégiens, lycéens, animateurs, jeunes, professionnels de l'éducation, dans les milieux scolaires, les temps de loisirs, en partenariat avec les centres sociaux, associations, les institutions et les collectivités territoriales, qu'elle accompagne dans la structuration de leurs politiques éducatives.

Depuis quelques années, leurs professionnels sont particulièrement formés sur les questions d'égalité femmes-hommes, et développent des actions en ce sens : Interventions sur la lutte contre les préjugés et comportements sexistes, formations d'animateurs à l'égalité filles-garçons, intervention sur l'estime de soi en CFA, formation des agents de collectivités, des services civiques, accompagnement de projets en milieux scolaires, etc. C'est dans ce cadre qu'a été initié en 2017 le projet « Où sont les filles ?! ».

Le réseau Diagonal, fondé en 2009, est le seul réseau en France réunissant des structures de production et de diffusion dédiées à la photographie. Regroupant 25 structures sur l'ensemble du territoire, il participe à la structuration de la création photographique ; il accompagne la professionnalisation des artistes photographes et s'attache au développement d'une éducation artistique et culturelle sur l'ensemble du territoire.

Diagonal se caractérise par quatre grandes missions :

- L'éducation à l'image
- L'accompagnement des parcours professionnels des photographes
- La valorisation et la promotion des actions de photographie sur le territoire
- Des actions en faveur de la structuration professionnelle

Entre les images

Initié fin 2018 par le réseau Diagonal, grâce au soutien du ministère de la Culture, *Entre les images* est un programme favorisant la construction et la réalisation de projets d'ateliers de transmission et de pratique photographique destinés à tous les publics, notamment éloignés de la culture.

Chaque projet de ce programme est ainsi pensé selon des contextes de vie et de territoire, le désir des membres d'agir plus largement en tant que citoyen à la vie sociale et de contribuer à une action territoriale de proximité.

Ce programme a pour ambition de concevoir et de mettre en œuvre des parcours pérennes de sensibilisation et de pratique par et avec l'image photographique, au cœur des régions. Outre le rôle pivot des membres du réseau, *Entre les images* place au cœur du processus de transmission et de pratique les auteurs photographes, acteurs et faiseurs indispensables pour amener des personnes, individuellement ou collectivement, à observer le monde, à en restituer leur propre vision et à s'émanciper.

Entre les images amène l'ensemble des acteurs (culturels, institutionnels et participants) à sortir du cadre établi et à concevoir de nouveaux modes de coopérations. Ce déplacement tend à la fois à reconsidérer la production réalisée dans tous les projets, mais aussi à observer les relations des auteurs photographes avec les publics (interaction, participation, collaboration, voire co-création).

Le lieu de la photographie

Le Lieu reçoit les soutiens de :



Membre des réseaux :



Le lieu de la Photographie
Hôtel Gabriel - Aile Est
Enclos du Port - 56100 Lorient
02.97.21.18.02
www.galerielelieu.com
contact@galerielelieu.com

Horaire d'ouverture :
du mardi au vendredi de 14h à 18h
samedi et dimanche de 15h à 18h
Fermé les jours fériés

ENTRÉE LIBRE